

## ■ ENSEIGNEMENT à forbach

# Étudiants et lycéens réunis par l'Europe



Plusieurs actions ont été organisées par l'Ifsi, avec le concours d'étudiants allemands et de lycéens forbachois. Photo Philippe RIEDINGER

« L'Europe, je l'ai dans le cœur. » C'est ce que m'a répondu un Monsieur de 60 ans lorsque je l'ai interrogé ce matin. Ça m'a touché ! », confie Laurine Gauss, en 1<sup>re</sup> année à l'Institut de formation en soins infirmiers (Ifsi). L'établissement forbachois s'est associé mercredi au Mois de l'Europe, organisé par la région Grand Est.

Pour cette première participation, les étudiants de 1<sup>re</sup> année ont été sollicités. Et l'institut a fait appel à ses partenaires : le lycée Jean-Moulin et le Bagss de Sarrebruck (Berufsakademie für Gesundheits und Sozialwesen Saarland) qui forme notamment des infirmiers. Onze lycéens forbachois de la section européenne et une quinzaine d'Allemands, ainsi que leurs professeurs, se sont donc associés à l'initiative de l'Ifsi.

Plusieurs actions ont été programmées tout au long de la journée : rencontre de basket, photo reportage, stand de promotion au Cora, et un buffet européen pour terminer.

### Aller vers l'autre

« L'Europe nous permet d'aller vers les autres », résume Claire

Ludwig, étudiante infirmière. La jeune femme fait partie d'un des groupes, qui ont réalisé le photo reportage. « Il y a des étudiants, des camarades allemands et des lycéens du Jean-Moulin avec nous », renchérit Solène Finkler. Le matin, les jeunes sont allés à la rencontre des gens, au centre-ville de Forbach. « Nous les avons interrogés pour savoir s'ils portaient ou s'il y avait dans la ville des symboles de l'Europe », continue Yanis Charpentier, étudiant infirmier. Le groupe a réalisé des clichés, puis s'est retrouvé l'après-midi à l'Ifsi pour le montage.

« En tant que soignant, cette initiative permet de comprendre la culture des autres », insiste Claire. « Et même si on ne parle pas la même langue, on arrive à se faire comprendre. C'est pareil dans notre métier », souligne Solène.

Tous les volontaires ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour faire de cette journée une réussite. « Et c'est aussi l'occasion de connaître les différentes origines de leurs camarades », s'enthousiasme Patrick Woll, directeur adjoint de l'Ifsi.

LRL du 01/06/2017